

Reportages culturels

Bientôt sur le site NativePlanet

Plus loin et plus haut



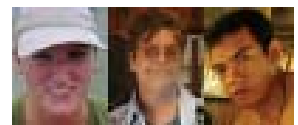
En bref

Page 4



En bref

Page 2



Rubrique

Page 3

La chef du développement de NP nommée Volontaire virtuelle de l'année des VNU

Actualités de NativePlanet

Actualités indigènes

26 janvier: des experts internationaux du diabète ont indiqué que cette maladie menace la survie des groupes indigènes de la planète.

Historiquement, le diabète était inconnu chez les peuples indigènes car leur régime alimentaire(densité nutritionnelle élevée et faible densité énergétique) et leur mode de vie ((activité physique suffisante) les protègent de cette maladie. Néanmoins, le fait que les groupes indigènes se sont modernisés et marginalisés les empêche de conserver leur mode de vie traditionnel ou de profiter pleinement des régimes de santé du fait de leur pauvreté.

Pour d'autres actualités indigènes, consulter

www.nativeplanet.org



Premier contact avec les Matsés: En finir avec l'isolation

par Dan James Pantone et Bjorn Svensson



Nous sommes en 1969. Tout comme les Américains sur le point d'explorer la lune, les Matsés s'appêtent à établir leur premier contact avec un autre monde. C'est l'année où ce peuple indigène vivant dans la forêt amazonienne a établi des contacts pacifiques et permanents avec le monde extérieur, non pas avec des brésiliens ou des péruviens, mais curieusement avec des américains. Dès lors, le monde des matsés ne sera plus jamais le même.

Ces américains là étaient deux femmes missionnaires de l'Institut « Summer institute for linguistics ». Comme leurs homologues astronautes, elles se sont aussi préparées pendant des années pour leur mission. Elles s'appellent Harriet Fields (affectueusement surnommée Sœur Luise par les Matsés) et Hattie Kneeland (Sœur Enriqueta), et ont consacré toute leur vie au peuple Matsés et à la préservation de sa culture. Quels événements ont poussé ces deux femmes à établir un contact avec ce peuple et pourquoi les Matsés vivaient-ils encore en marge du monde extérieur ? Pour répondre à ces questions, il convient de comprendre la culture et l'histoire de ces peuples amazoniens.

Comme de nombreuses tribus amazoniennes, les Matsés suivaient une tradition ancestrale de kidnapper les femmes pour les assimiler à leur tribu. Au début des années 60, ils enlevaient couramment des femmes péruviennes vivant dans les environs de la ville de Requena, située sur le fleuve Ucayali en Amazonie péruvienne pour les emmener dans leur village, sur les deux rives de la frontière brésilienne. Cette pratique révoltait les habitants de Requena qui décidèrent d'organiser des milices composées de policiers et de citoyens pour envahir les communautés Matsés. Ces raids se sont avérés inefficaces car ces dernières désertaient leur village et fuyaient dans les hautes terres avant que les milices n'arrivent pour brûler leur maison et leurs cultures. En 1964, les hostilités ont atteint leur sommet quand le commandement sud de l'armée américaine a envoyé des hélicoptères depuis Panama pour venir en aide aux milices. A cette époque, l'armée de l'air péruvienne a entamé une campagne d'élimination du peuple Matsé à grand renfort de fusils mitrailleurs et de bombes au napalm. Les Matsés abandonnèrent leurs camps près des rivières et s'enfuirent dans les hautes terres de la forêt tropicale.

L'une des femmes péruviennes kidnappées par les Matsés parvint à s'enfuir après plusieurs années. Mmes Field et Kneeland en eurent connaissance et passèrent deux années avec elle pour apprendre les dialectes matsés afin de se préparer à entrer en contact avec ce peuple. Il leur semblait que le fait d'être des femmes leur assurerait un certain degré de protection et que les matsés ne les tueraient pas comme des hommes.

En août 1969, elles réussirent à établir un contact avec les Matsés. Elles survolèrent un de leurs villages et en utilisant des porte-voix, informèrent les Matsés qu'elles souhaitaient faire du commerce avec eux. En réponse, les Matsés brandirent des peaux de peccari en direction de l'avion (c'est à ce jour l'article qu'ils échangent le plus). Les Matsés en avaient assez de fuir les étrangers et de vivre reclus dans les hautes terres de la forêt. Ils voulaient retrouver leur mode de vie ancestral le long des rivières et ruisseaux. Le contact pacifique qu'ils eurent avec Mmes Fields et Kneeland leur permit de revenir et de mettre un terme aux hostilités avec le monde extérieur.

Il est intéressant de noter que le peuple Matsé ne considère pas Fields et Kneeland comme des missionnaires, mais comme des scientifiques et des anthropologues. Il les appelle les « anthropologues ». Bien qu'étant des missionnaires chrétiens, elles se sont attachées à préserver la culture traditionnelle du peuple Matsé plutôt qu'à la changer et ont publié de nombreuses études scientifiques à son sujet. Ces deux femmes ont réussi à élaborer un programme éducatif bilingue pilote qui aide à préserver la langue et la culture Matsé. Leurs efforts généreux ont joué un rôle décisif dans la transition du peuple Matsé vers le monde moderne et elles ont consacré toute la vie professionnelle à partager la vie de ce peuple indigène d'Amazonie et à les aider.



© Bjorn Svensson / www.matses.org

Dan James Pantone, Ph.D est vice-président du Mouvement amazonien pour la subsistance et la viabilité économique des tribus (MATSEES), une organisation à but non lucratif qui fournit une assistance médicale et autre forme d'aide aux peuples indigènes. Consultez le site www.matses.org pour des informations sur MATSEES. Bjorn Svensson, journaliste photographe, a récemment rendu visite à la réserve communale des Matsés pour leur apporter des médicaments et de la nourriture. Plus de détails sur ses activités sur le site www.photosbybjorn.com.

En bref

Bientôt sur le site de Native Planet :

Les Matsés

Apprenez à mieux connaître les Matsés, thème principal de l'article de fond de ce numéro du journal de Native Planet. La section Infocus de la page 'actualités' de NP étudiera en détail des groupes indigènes par le biais de récits émanant de ces groupes. Grâce à son contenu en ligne multimédia, Infocus vous tiendra au courant de l'actualité des peuples indigènes, grâce à des informations sur les projets éthiques collaborant avec des groupes caractéristiques et vous ouvrira une fenêtre sur certaines des cultures que NP s'attache à préserver en vous présentant leur sagesse, leurs valeurs, leur musique, leurs coutumes, leur costume traditionnel

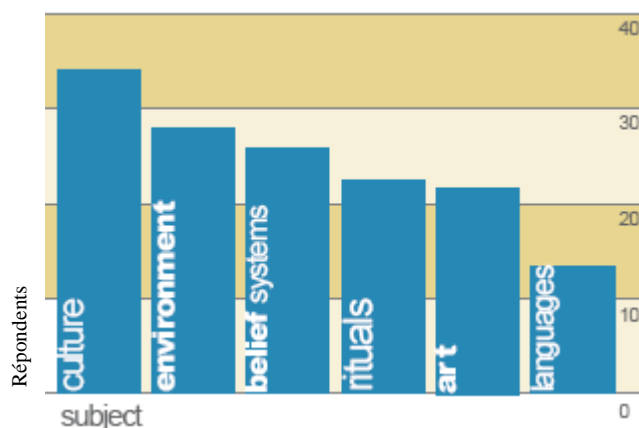


Plus loin et plus haut

Par Helen Billings

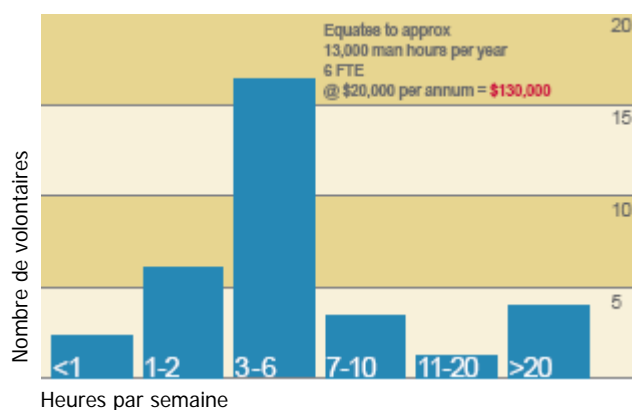
NativePlanet a été créé en 2001 à la suite d'une visite de notre Président, Jean-Philippe Soule au peuple Mentawai de l'île de Siberut en Indonésie. L'organisation repose sur le dévouement et l'engagement d'une équipe de volontaire et sur le soutien de personnes partageant les mêmes valeurs. Ci-dessous un bref résumé des résultats d'une enquête dont le questionnaire a été envoyé à 35 (44%) volontaires et à 162 (8%) des personnes de notre liste d'adresses. Un grand merci à tous pour leur réponse constructive et informative.

Le questionnaire a montré une réponse positive à ce que nous essayons de faire. 29% des enquêtés étudient eux-mêmes les cultures indigènes et considèrent les domaines suivants comme les plus importants :



D'autres sujets incluent les soins de santé, la mondialisation, la propriété intellectuelle, la préservation, la mode, les tendances et l'interaction ethnique

Les volontaires estiment qu'ils peuvent « rencontrer, apprendre et partager » dans une structure amicale, où la gestion et la communication ont été améliorées. Comme en témoigne un volontaire : « tous les postes de volontaire que j'ai occupé m'ont aidé à affirmer ma personnalité. J'ai beaucoup appris sur moi-même, mes forces, mes faiblesses, mes passions, ce qui me pousse et me motive »



La valeur monétaire approximative du temps de travail des volontaires mesurée sur la base des 35 volontaires ayant répondu au questionnaire



Native Planet est une organisation non gouvernementale qui se consacre à aider les peuples indigènes à s'autonomiser et à préserver leur culture. Par le biais de l'écotourisme, de l'éducation, de reportages et de projets humanitaires, nous leur donnons les moyens de faire entendre leur voix et de s'autonomiser pour sauvegarder leurs terres et leurs styles de vie.

CONTACTEZ-NOUS

www.nativeplanet.org

makeadifference@nativeplanet.org

DENI DE RESPONSABILITE

Les opinions exprimées dans les articles ne reflètent pas nécessairement celles de Native Planet, de ses membres ou de sa direction. Vous pouvez envoyer vos commentaires ou suggestions à makeadifference@nativeplanet.org

Nos partenaires



Reconnus pour leur qualité, leur fiabilité et leur innovation, les produits LOWEPRO pour la photo et le matériel électronique sont en vente dans le monde entier



Banque d'images auprès de laquelle se fournit Native Planet pour ses reportages. En outre, A.W. Viewfinder reverse un pourcentage du bénéfice sur chaque vente de photo.

Le feedback a été très positif, tant sur le site web que sur le journal de Native Planet. Nous souhaitons élargir le contenu culturel avec les nouveaux articles Infocus (prochainement sur le site web). Nous devons « appréhender la manière dont le public voit le monde et pourquoi il répond de cette manière » et aussi « comparer une culture avec d'autres cultures et vérifier comment elle comprend le monde par rapport à la réalité.

Certaines suggestions sur les moyens de développer l'organisation sont déjà en passe d'être appliquées : établir un lien avec des organisations ayant la même éthique (y compris des programmes universitaires), assurer le constant apport de matériel récent sur le site web, peaufiner la structure de gestion, le devoir de rendre compte et la communication ; tenir ses promesses et respecter les délais et améliorer les opportunités de communication et de collaboration entre les volontaires et la gestion et le développement de l'équipe des volontaires.

Certaines réponses nous ont fixé des objectifs pour des projets que nous avons l'intention de développer : des commissions spécifiques de donateurs pour le financement , des débouchés dans les médias pour assurer notre promotion ; et des audiences à des séminaires, etc. pour améliorer notre visibilité.

D'autres suggestions nous ont donné confiance pour repenser des idées qui sont actuellement en veille, comme par exemple de créer des blogs sur les voyages et expériences des volontaires et des supporters, établir des antennes locales de volontaires et de supporters pour collecter des fonds et établir des réseaux et mettre en place un chat virtuel pour les volontaires et les supporters.

D'autres suggestions encore nous ont ouvert des voies nouvelles à explorer, comme la création de congés auto-financés par les volontaires pour venir en aide à des projets concrets et pour assurer la traduction en espagnol du site web.

Native Planet a fait un long chemin depuis sa création. Grâce à vos réponses constructives et à l'impulsion d'aller plus loin, 2007 sera une année passionnante pour notre organisation, ses volontaires et ses supporters. Alors, ensemble, allons plus loin et plus haut.



En bref

La chef du développement de NP, Ayan Humbert-Droz nommée volontaire virtuel de l'année des VNU.

C'est notre volontaire de Native Planet Ayan Humbert-Droz qui a été nommée volontaire de l'année dans le cadre du volontariat en ligne des Nations-Unies. Cette récompense internationale est attribuée à seulement 10 personnes chaque année pour leur contribution hors-pair à la cause du développement humain.

Depuis qu'elle collabore avec NP Ayan, actuellement le chef du développement de NP, a occupé beaucoup d'autres postes dans lesquelles elle a excellé. Comme chef du projet de cartographie indigène, par exemple, son sens incroyable de la communication, son enthousiasme sans borne et ses idées novatrices ont permis de motiver une équipe de 80 volontaires venant de 45 pays différents à produire un travail de qualité sur les groupes indigènes dans le monde et de renforcer les infrastructures et l'efficacité de l'organisation. Elle consacre régulièrement entre 20 et 30 heures chaque semaine de son temps et de son talent tout en gérant sa propre entreprise et en étudiant.

Ayan remarque « le volontariat virtuel vous ouvrira des portes dont vous ne soupçonnez pas, vous formera, vous ouvrira d'autres perspectives, il enflammera votre imagination et vous permettra d'agir personnellement sur des questions qui vous tiennent à cœur.

Tout comme Ayan, vous pouvez contribuer de manière significative à la protection, à la promotion et à la préservation des cultures indigènes par le biais de NP. Consultez notre site <http://www.nativeplanet.org> pour savoir comment vous pouvez vous impliquer!



Reportages culturels

Les cultures indigènes disparaissent car elles sont assimilées de force au grand courant de la société. Renseignez vous sur l'héritage que Native Planet s'efforce de préserver en lisant nos reportages culturels. www.nativeplanet.org

Le saviez-vous ?

Les linguistes estiment qu'une langue disparaît toutes les deux semaines, emportant avec elle des modes uniques de penser, de communiquer et de vivre et des générations de savoirs irremplaçables (National Geographic)